

# Marques de l'action psychologique pendant la guerre d'Algérie

**Au sortir de la guerre d'Indochine, la France n'a pas le temps de souffler puisque le 1<sup>er</sup> novembre 1954, plus de 70 attentats éclatent sur le territoire algérien. C'est ce que l'on appellera la « Toussaint rouge » et qui marquera le début de la rébellion. C'est plus la surprise qui marqua les esprits que les conséquences de ces attentats, car sauf dans la région des Aurès, les dégâts furent matériels et assez modestes. Cependant les autorités françaises, tout autant que l'armée, prirent conscience qu'il fallait s'adapter à ce conflit, et notamment contre le déploiement de l'ALN (Armée de libération nationale), émanation armée du FLN (Front de libération nationale), c'est ainsi que furent imaginées les sections administratives spécialisées ou SAS.**



**1** Lettre à en-tête du « CABINET MILITAIRE DU GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE », du 03/01/1956, avec cachets rouge et violet «GENERAL DE L'ALGERIE», époque où Jacques Soustelle était gouverneur.

## La création des Sections administratives spécialisées

Les Sections administratives spécialisées (SAS) furent créées par Jacques Soustelle, alors gouverneur général français en Algérie (du 25 janvier 1955 au 2 février 1956). C'est Pierre Mendès-France qui le nomme gouverneur bien qu'il soit gaulliste, car Jacques Soustelle est un homme énergique, libéral et convaincu du juste combat pour l'Algérie française, et la IV<sup>ème</sup> République permet bien des choses. **1** Le 26 septembre 1955 fut donc créé un Service des affaires algériennes destiné à mettre rapidement en place une armature administrative solide constituée d'officiers spécialisés dans l'administration des populations. Ce Service des affaires algériennes supervisera l'implantation des

SAS qui seront dirigées par des officiers, dont un grand nombre est issu du 5<sup>ème</sup> bureau (service du renseignement militaire), ayant suivi des formations spécialisées dans la propagande, la psychologie, les affaires algériennes et qui maîtrisent parfaitement l'arabe et le berbère.

La mission de ces officiers dirigeant un SAS est triple et clairement définie par l'armée. Tout d'abord, il s'agit d'une mission politique qui vise à éradiquer les velléités d'indépendance (prônée par le Front de libération nationale, FLN) car, depuis le congrès de la Soummam, le FLN s'est donné les moyens de sa réorganisation en affirmant la primauté du politique sur le militaire. C'est d'ailleurs principalement en réaction à ce congrès que furent créés les SAS et les officiers des affaires indigènes.

Les deux autres missions étaient tout aussi primordiales, il s'agissait des missions administratives et des missions à caractère économique et social, qui seront largement reprises sous forme



**Les Bureaux d'action psychologique**  
**2** Carte postale en franchise militaire, oblitération mécanique du 02/07/1956 postée d'Algier par un soldat pour Le Havre avec grand cachet mauve «BUREAU D'ACTION PSYCHOLOGIQUE - E.M. 16<sup>ème</sup> REGION»

de photos dans la série des cartes postales de Franchise militaire (FM) éditées par Baconnier.

## L'action psychologique et la guerre subversive

Parallèlement certains officiers développent les bases de « l'action psychologique et de la guerre subversive » dont le colonel Charles Lacheroy sera l'un des grands promoteurs. C'est en Indochine qu'il initie sa réflexion en étudiant l'ouvrage de Mao-tsé-toung, « *La Stratégie de la guerre révolutionnaire en Chine* », qui avait déjà inspiré Hô-Chi-Minh et le général Giap.

Devant les résultats très positifs qu'obtient le colonel Lacheroy dans son secteur de Bien Hoà (Cochinchine), il est rapidement invité à faire des conférences dans tous les États-majors d'Indochine puis est nommé en 1953

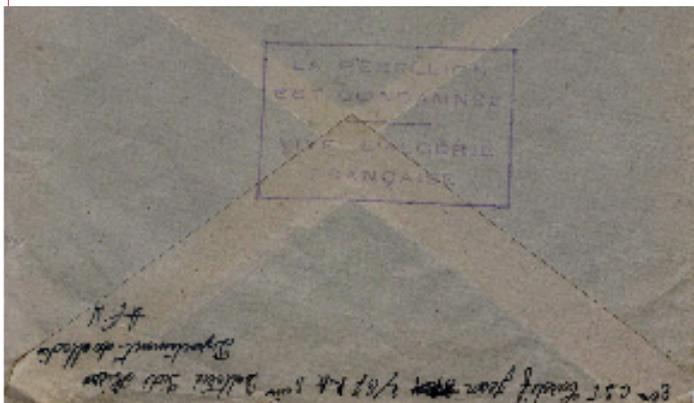


**Les officiers d'action psychologique**  
**3** Lettre en franchise militaire oblitération mécanique du 05/03/1961 postée du secteur postal 87145 (verso) pour Paris avec cachet rouge «è BATAILLON D'INFANTRIE - L'OFFICIER D'ACTION PSYCHOLOGIQUE»

directeur du Centre d'études asiatiques et africaines (CEAA) à Paris. A la demande du gouvernement et des autorités militaires, alors que la rébellion algérienne se manifeste déjà par de violents actes terroristes, le colonel Lacheroy va faire plus de cent conférences sur la « guerre révolutionnaire » devant d'importants auditoires d'officiers d'active et de réserve des trois armes. C'est un

peu grâce à ce travail que naissent les bureaux d'action psychologique **2** et les officiers de l'action psychologique **3**.

Bien entendu, le FLN et l'Armée de libération nationale (ALN) ont réagi face à la guerre psychologique exercée par les SAS en sensibilisant les masses sur les plans idéologique et politique, en dénonçant la politique coloniale de la France, en mettant en garde ● ● ●



4 Lettre en franchise militaire oblitération par timbre à date «-AISSA ALGER 14/10/1957» d'un appelé du 67<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie avec au verso un cachet rectangulaire bleu «REBELLION EST CONDAMNEE - VIVE L'ALGERIE FRANCAISE».



5 Lettre en franchise militaire oblitération mécanique «AUX ARMEES A.F.N. 23/11/1957» d'un appelé du 67<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie avec au verso un cachet losangique bleu «REBELLION FAIBLIT - VIVE LA FRANCE VICTORIEUSE».



6 Lettre en franchise militaire oblitération mécanique «AUX ARMEES A.F.N. 20/12/1957» d'un appelé du 67<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie avec au verso un cachet rond bleu «REBELLION EST CONDAMNEE - MALHEUR AUX VAINCUS - RALLIEZ VOUS A LA FRANCE».

- ● ● les Algériens contre le danger de la collaboration et en cherchant, eux aussi, à encadrer la population en mettant en avant les structures administratives, judiciaires, sanitaires etc. de la Révolution.

### Les cachets de « l'action psychologique »

Il n'est pas fréquent d'observer de tels cachets de propagande, en tout cas ils sont nettement moins nombreux sur les lettres que ceux appelant à voter « OUI » lors du référendum sur une nouvelle constitution, qu'organiserait le général de Gaulle en septembre 1958. **4, 5, 6**  
Par chance, ces cachets provenant de la même archive, il nous

est permis d'observer ce qui ressemble bien à une gradation dans les textes et même dans la violence de ces mêmes textes, sur une courte période puisqu'elle est de trois mois, d'octobre à décembre 1957.

Peut-on tirer une autre conclusion de ces trois marques, sinon qu'il s'agit de marques d'une propagande particulièrement réfléchie, puisqu'en trois mois, trois marques différentes, à la fois par le texte mais aussi par la forme (rectangle, losange et rond), sont apposées sur le courrier. Quant à l'évolution du texte, d'une constatation « la rébellion faiblit », l'on passe à une menace à peine voilée « malheur aux vaincus » !

Comme ces lettres d'appelés

auraient toutes dû être acheminées par la poste aux armées, bien que la première lettre ait été mise directement au bureau de poste de la commune de Sidi-Aissa, il est donc permis de se poser la question de l'objectif de ces slogans et de la cible visée. En effet, ces courriers transportés par la poste aux armées, sont a fortiori plus susceptibles d'être lus par le postier français et les parents de l'appelé, voir leur entourage, que par la rébellion! Alors, faut-il en conclure que l'action psychologique était également destinée aux Français de France ? ■

Pascal Liévin  
ppxlievin@wanadoo.fr  
de l'Académie européenne de philatélie